

Genève, le 26 septembre 2018

## **ARRÊTS CARDIO-RESPIRATOIRES : LE TAUX DE SURVIE DES VICTIMES MULTIPLIÉ PAR DEUX À GENÈVE**

**Des chercheurs du Service des urgences des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) ont mené une étude sur la survie des personnes ayant été victimes d'un arrêt cardio-respiratoire à Genève entre 2009 et 2012. Publiée dans la revue PLOS One, les résultats montrent un quasi doublement de la survie des patients grâce à l'amélioration de la qualité des soins avancés réalisés par les services d'urgences pré et intra-hospitaliers. Le taux de survie atteint désormais 17%, contre moins de 10% auparavant. Genève possède ainsi l'un des taux les plus élevés au monde.**

Chaque année en Suisse, près de 5'000 personnes sont réanimées, en dehors d'un milieu hospitalier, en raison de la survenue d'un arrêt cardio-respiratoire (ACR). Moins de 10% d'entre elles y survivent. Malgré les moyens massifs investis dans la recherche depuis de nombreuses années pour tenter de l'améliorer, le taux de survie n'a que très peu augmenté depuis les années 1990 (5%). Sauf dans le canton de Genève où il a presque doublé depuis 2010.

### **Massage cardiaque en cause**

Si la Suisse enregistrait déjà un des meilleurs taux d'Europe en matière de survie après un ACR, de l'ordre de 11%, Genève a réussi à faire monter ce taux de moins de 10% à 17%. Ce quasi doublement (facteur multiplicateur de 1,87) peut s'expliquer par plusieurs raisons.

Tout d'abord, par le fait que les services d'urgences pré et intra-hospitaliers, assurés par la centrale 144 et le Service mobile d'urgence-réanimation (SMUR), ont pratiqué systématiquement des massages cardiaques précoces, ininterrompus et prolongés. Ceux-ci doivent en effet être commencés dès qu'il y a une suspicion d'ACR, même en cas de doute. De plus, ils ne doivent pas être interrompus, tant que le patient n'a pas manifesté de signes d'éveil ou de reprise de la circulation sanguine. Or jusqu'à peu, les directives prévoyaient que le massage cardiaque pouvait être interrompu dès le retour à une respiration normale ou à chaque fois qu'un soin était réalisé.

Ces directives émanent de l'*International Liaison Committee on Resuscitation* (ILCOR), créé en 1992 pour assurer la liaison entre les principales organisations de réanimation du monde. L'ILCOR publie tous les cinq ans des directives internationales qui tiennent compte des progrès de la science en matière de soins de réanimation. En Suisse, elles sont reprises par le *Swiss Resuscitation Council*, et mises en application sur le terrain par les urgentistes.

Lors de sa révision des directives en 2010, l'ILCOR a fortement insisté sur l'importance de la durée et de la non-interruption du massage cardiaque, une recommandation appliquée strictement depuis lors à Genève.

### **Intervention rapide des secours**

Autre explication, la délivrance très rapide des soins avancés de réanimation. En Suisse, les soins avancés sont délivrés très précocement, en moyenne en une quinzaine de minutes après la perte de conscience (neuf minutes à Genève grâce notamment à un canton très urbain). Ceci est dû à une particularité du système suisse, qui prévoit que toutes les ambulances d'urgence sont paramédicalisées et que les soins avancés sont délivrés par des ambulanciers paramédicaux. Dans les autres pays européens et anglo-saxons, ce sont des secouristes (professionnels ou volontaires) qui interviennent en premier. L'envoi de personnel paramédical ou médical pour délivrer des soins avancés ne se fait que dans un second temps. Ils ne sont généralement sur site qu'une vingtaine de minutes après les secouristes.

### **795 réanimations en quatre ans**

L'étude genevoise a été réalisée sous la conduite du Dr Robert Larribau, médecin responsable de la Centrale 144. Elle porte sur toutes les personnes pour lesquelles le SMUR des HUG est intervenu entre le 1<sup>er</sup> janvier 2009 et le 31 décembre 2012. Parmi elles, 795 patients ont été réanimés. Il s'agissait d'hommes dans les deux tiers des cas, et l'âge moyen était de 64.5 ans. Les caractéristiques de base des patients réanimés n'ont pas changé entre les deux périodes examinées. Cette étude montre donc clairement que la survie est largement dépendante de la qualité et de la rapidité des soins avancés.

### **Un taux de patients sauvés encore trop bas**

Ces bons résultats ne doivent pas faire oublier que le temps moyen (10 minutes) entre la perte de conscience et le début du massage cardiaque par les secouristes professionnels reste trop élevé à Genève. En effet, lors de la survenue d'un ACR, le patient perd 10% de chance de survie pour chaque minute passée sans massage cardiaque. Or dans notre canton, seul un tiers des témoins d'un ACR débute un massage cardiaque avant l'arrivée des secours. Il existe donc un axe d'amélioration évident du côté de la formation du grand public ou, mieux encore, en mettant en place un réseau de premiers répondants formés qui arriveraient avant l'ambulance auprès du patient.

C'est dans cette optique qu'une convention a été signée au mois de juin dernier entre l'association *Swiss Emergency Responders* et les HUG. A partir du printemps 2019, le projet [Save a life](#) mettra ainsi en relation le 144, les patients victimes d'un ACR et un réseau de personnes formées aux gestes de premiers secours.

Pour en savoir plus sur l'étude parue dans Plos one :

<https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0204169>

**Pour de plus amples informations**

HUG, Service de presse et relations publiques

presse-hug@hcuge.ch

+41 22 372 37 37

**Les HUG : soins, enseignement et recherche de pointe**

Les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) rassemblent huit hôpitaux publics et deux cliniques. Leurs missions sont de prodiguer les soins à la communauté dans toutes les spécialités médicales, de contribuer à former les médecins et professionnels de la santé et d'effectuer des recherches médicales et soignantes. Les HUG sont centre national de référence pour l'influenza et les infections virales émergentes, ainsi que pour les maladies du foie de l'enfant et la transplantation hépatique pédiatrique. Ils sont centre collaborateur de l'OMS dans sept domaines. En 2017, avec leurs 11'560 collaborateurs, les HUG ont accueilli 63'000 patients hospitaliers, assuré 118'000 urgences, plus d'un million de prises en charge ambulatoires, 27'041 interventions chirurgicales et 4'182 naissances. 945 médecins, 2'230 stagiaires et 203 apprentis y effectuent leur formation. Les HUG collaborent étroitement avec la Faculté de médecine de l'Université de Genève, l'OMS, le CHUV, l'EPFL, le CERN et d'autres acteurs de la *Health Valley* lémanique à différents projets de formation et de recherche. Le budget annuel des HUG est de 1.9 milliard de francs.

Plus de renseignements sur :

- les HUG : [www.hug-ge.ch](http://www.hug-ge.ch) – presse-hug@hcuge.ch
- Rapport d'activité, chiffres-clés et plan stratégique : <http://www.hug-ge.ch/publications-hug>